



Rester libres !

Les expressions de la liberté des Allobroges à nos jours

Une exposition du Musée dauphinois
à partir du 9 décembre 2006

Dossier de Presse

CONTACTS PRESSE : Marianne Taillibert et Agnès Perrière
m.taillibert@cg38.fr • a.perriere@cg38.fr
Téléphone : 04 76 85 19 11

Musée dauphinois



COMMUNIQUE DE PRESSE

RESTER LIBRES !

Les expressions de la liberté des Allobroges à nos jours

Plus de deux cents associations de l'Isère défendent les Droits de l'Homme, en ce début du XXI^e siècle. La population des Alpes dauphinoises serait-elle prédisposée par son histoire à lutter mieux que d'autres pour la liberté et la démocratie ? La montagne rendrait-elle libre, comme on aime à le dire dans les Alpes dauphinoises ?

Y aurait-il, plus qu'ailleurs, des Allobroges aux militants des Droits de l'Homme d'aujourd'hui en passant par les Vaudois, les révolutionnaires ou les résistants de la première heure des comportements d'exception ? Dans quelle réalité historique s'ancrent tous ces mythes, quelle relation les unit et quels rôles jouent-ils dans la capacité dont témoigne la population à s'insurger, aujourd'hui, contre l'injustice, la misère ou le racisme ?

Telles sont les questions auxquelles l'exposition ***Rester libres !*** tente de répondre en abordant chacune des périodes de histoire où des habitants de la région dauphinoise auraient combattu pour les droits fondamentaux ou innové dans cette lutte.

A l'occasion du centenaire du Musée dauphinois, ***Rester libres !*** propose de revisiter chacun des mythes fondateurs du capital de valeurs auquel la population d'une région continue de se référer. Une manière de poser la question du rôle du musée à l'égard du patrimoine immatériel que constituent les valeurs civiques et morales issues de l'histoire régionale.

L'exposition

La population iséroise est-elle plus attachée que d'autres à ses libertés ? Les Alpes dauphinoises ont-elles eu un rôle précurseur, ou n'ont-elles été souvent qu'un simple miroir local des avancées nationales ? **L'exposition tente d'apporter des réponses à ces questions en revenant sur chacune des périodes de l'histoire au cours desquelles des habitants de la région dauphinoise ont combattu pour rester libres.** L'exposition rend également compte des représentations souvent mythiques auxquelles chacun des moments de cette histoire régionale a donné lieu.

Des Allobroges aux Alpains, résistances et souveraineté

Nombreux sont les habitants du Dauphiné, de la Savoie et du canton de Genève, dès qu'il s'agit d'évoquer l'esprit d'indépendance et de liberté du montagnard, qui aiment à se retrouver dans le comportement des indomptables résistants que demeurent dans leur mémoire, ces vaillants allobroges. Entre Résistance et soumission, que penser du mythe allobroge ?

Les sociétés montagnardes des Alpes à la fin du Moyen Age et sous l'Ancien Régime

Les hautes vallées alpines résistent à l'emprise seigneuriale et tendent à s'auto administrer jusqu'à l'avènement de la monarchie absolutiste. Peut-on parler pour autant de « républiques montagnardes » ?

La liberté de conscience et les résistances religieuses en Dauphiné

Le Dauphiné est marqué dans son histoire par les idées réformatrices. Le valdéisme s'ancre ainsi fortement dans les hautes vallées alpines dès le début du XIV^e siècle, avant que le protestantisme gagne la province en 1522. Des hommes et des femmes vont ainsi lutter pendant des siècles afin de pouvoir pratiquer leur culte. Les populations alpines qui défendent aujourd'hui les Droits de l'Homme seraient-elles, en somme, les héritières de ces résistances vaudoises et protestantes ? Autour de quelles valeurs communes, ces combats d'hier et d'aujourd'hui pourraient-ils être rapprochés ?

Le temps des Lumières et la Révolution en Dauphiné

Quel fut le rôle des événements grenoblois de 1788 dans le déclenchement du processus révolutionnaire ? Et des Dauphinois (Barnave, Mounier,...) que l'histoire a célébrés ? Comment le rituel commémoratif des événements dauphinois de 1788, lors du centenaire de 1888 et du bicentenaire de 1988, contribue à constituer la mythologie révolutionnaire et à affirmer le Dauphiné comme berceau de la Révolution française ?

Le mutuellisme en Isère au début du 19^e siècle et son développement

Le mutuellisme, les allocations familiales ou les unions de quartier sont autant d'exemples qui confèrent à Grenoble la position d'une ville-phare pour les innovations sociales. Cette tradition est fortement liée à l'histoire du catholicisme social qui joue un rôle prépondérant dans ces changements. Une culture sociale qui semble encore aujourd'hui positionner Grenoble au tout premier plan en France.

L'affirmation de la République et le rôle de la franc-maçonnerie en Isère de 1848 à 1940

Que dire du rôle de la franc-maçonnerie iséroise dans l'affirmation des idées républicaines, sous la III^e République, avant que le régime de Vichy ne s'engage dans sa lutte anti-maçonnique, et des conséquences de cette répression après la guerre ?

L'Isère en ses après-guerres et le façonnage du mythe de la Résistance

Des premiers refus des députés de l'Isère qui ne veulent pas donner les pleins pouvoirs au maréchal Pétain, du Doyen Gosse et des premiers mouvements clandestins autour, de Marie Reynoard ou Léon Martin jusqu'au drame du Vercors, en passant par les persécutions antisémites, les éliminations sanglantes de novembre et décembre 1943 et les déportations. Comment le mythe de la Résistance s'est façonné en Isère autour de ces combats ? De l'enjeu de la représentation et de l'image des résistants auprès des populations.

L'Isère et les luttes syndicales du XX^e siècle

En Isère, depuis les grèves du textile de Voiron en 1906, celles de 1936, de nombreuses actions marquantes ont eu lieu au cours des trente dernières années : Progil, Merlin, Dauphilait, mai-juin 1968, les manœuvres de Neyrpic. L'Isère aurait-elle été plus qu'ailleurs, dans l'histoire syndicale contemporaine de la France, un département engagé pour défendre les droits des travailleurs ?

Grenoble et la politique culturelle des années 60

Fondée à Grenoble à la fin de 1944, *Peuple et Culture*, est l'une des associations d'éducation populaire issues de la Résistance. L'objectif des fondateurs est clairement affirmé dans un manifeste rédigé en 1945. Il s'agit de « rendre la culture au peuple et le peuple à la culture ». *Peuple et Culture* : un modèle ? Qu'est devenu le projet ? L'association, née à Grenoble au lendemain de la guerre, ne demeure pas moins un extraordinaire laboratoire d'idées pour les militants de l'éducation populaire.

La lutte pour les droits de la femme en Isère

Au-delà d'événements dont la portée fut nationale - ainsi l'ouverture en 1961 du premier centre à Grenoble du Planning familial - l'Isère a-t-elle été et est-elle aujourd'hui chef de file pour la reconnaissance des droits de la femme ? En quoi la mémoire dauphinoise des luttes pour la liberté a-t-elle pu favoriser une telle reconnaissance ?

L'immigration algérienne et la décolonisation

L'Isère conserve l'image d'une terre d'accueil et de refuge pour les populations étrangères, en faisant référence à un passé récent. Mais peut-on vraiment, au fond, la considérer comme une terre d'asile ? Des filiations peuvent-elles être faites entre les actions menées, ces dernières décennies, pour le respect de ce droit, et un passé local plus ancien ?

L'Isère et l'antiracisme, combats d'hier et d'aujourd'hui

Les dernières décennies démontrent que ni le racisme ni l'antisémitisme, sous toutes leurs formes, n'ont disparu, bien au contraire. Comment, en Isère, au sortir de la Seconde Guerre mondiale et jusqu'à aujourd'hui, la lutte pour l'égalité de tous, quelles que soient les origines, s'est-elle organisée ?

Si la déconstruction des mythes demande de replacer les événements dans leur contexte historique, elle nécessite également de rétablir ce qui relève presque des « abus de langage ». Les mots et les notions qu'ils recouvrent, ont été observés de près pour une dizaine d'entre eux par le comité scientifique de l'exposition. Les historiens, anthropologues, sociologues, hommes de loi, élus, professionnels de la culture et du patrimoine, représentants d'associations qui le composent se sont ainsi interrogés sur le sens des termes « démocratie », « droits », « État », « justice », « égalité », à travers les époques. Peut-on parler de « liberté » à l'époque gallo-romaine ? L'expression de « républiques » attribuée parfois aux communautés montagnardes de la fin du Moyen Âge n'est-elle pas foncièrement anachronique ?

Ces questions du sens des mots et de leur évolution sont abordées dans **la deuxième partie de l'exposition** sous la forme d'une confrontation peu ordinaire. Sept personnages (un Viennois allobroge au moment de la romanisation, un montagnard de l'escarton du Queyras, au XIV^e siècle, un aristocrate dauphinois, parlementaire, sous le règne du Roi Soleil, un notable dauphinois sous la Révolution, un élu républicain, aux débuts de la III^e République, un résistant à la Libération, une militante anti-raciste des années 2000) se retrouvent dans un espace théâtral aménagé au cœur de l'exposition, « *Le théâtre du temps* » pour confronter leur combat, leur engagement, leur perception des notions de liberté, de progrès, et de démocratie. Tous replacent ces termes dans les époques qui sont les leurs, des Allobroges à nos jours.

Ce choix scénographique a généré une collaboration originale avec le Créarc de Grenoble dirigé par Fernand Garnier, qui s'est vu confier le soin d'écrire un texte pour ces sept personnages représentant, chacun en leur temps, la complexité d'une lutte pour des valeurs en perpétuelle évolution. Documentation rigoureuse, choix des comédiens, répétitions, choix et confection de costumes, tout ce travail mené en amont s'inscrit dans le cadre d'une exposition qui expérimente ici une nouvelle forme de rencontre avec le public. Les prestations de ces comédiens sont capturés par un procédé vidéo haute définition pour être diffusées durant l'exposition.

La parole est enfin donnée dans **une troisième partie** à quelques-uns des acteurs les plus représentatifs de la défense des Droits de l'Homme aujourd'hui en Isère. Posant la question d'une filiation entre passé et présent, à propos de la défense de ces valeurs, ce dernier espace de l'exposition évoque la pluralité des combats en cours, au travers de profils filmés issus d'une importante collecte de témoignages menée auprès de ceux qui animent ou ont animé le tissu associatif local. Ces entretiens, intégralement conservés dans les archives du musée, ont mis en lumière tant l'histoire des associations que les engagements et l'expérience des militants.

Traversant le siècle, les récits recueillis retracent les nombreuses luttes pour la liberté dans le département : lutte contre la peine de mort, pour les droits de la femme, les droits de l'enfant, les droits des étrangers, les droits des malades, la lutte contre l'exclusion et contre la misère, le droit à l'éducation et à la culture, les droits des travailleurs, la lutte contre le racisme et l'antisémitisme, la lutte pour la paix et la solidarité internationale. Autant de paroles qui permettent de saisir plus précisément les contours de la notion de liberté et plus généralement des valeurs issues de cette histoire régionale.

Autour de l'exposition

Une publication

Rester libres !

Les expressions de la liberté des Allobroges à nos jours

Ouvrage collectif coordonné par Jean-Claude Duclos et Olivier Cogne

Editions Musée dauphinois. Parution : décembre 2006

Plus de deux cents associations de Isère défendent les Droits de l'Homme, en ce début du XXI^e siècle. La population des Alpes dauphinoises serait-elle prédisposée par son histoire à lutter mieux que d'autres pour la liberté et la démocratie ? Telle est la question à laquelle l'exposition **Rester libres !** tente de répondre en abordant chacune des périodes de l'histoire où des habitants de la région dauphinoise auraient combattu pour les droits fondamentaux ou innové dans cette lutte.

Un chantier filmé

Révéler les coulisses du chantier d'une exposition alors même qu'elle se prépare dans le musée, tout en présentant les nombreux métiers qui participent à sa réalisation : c'est le pari de ce journal filmé et diffusé d'octobre à décembre 2006, aux portes de l'exposition *Rester libres !* Un journal évolutif qui s'étoffe au gré des travaux, de nouvelles images, de nouveaux reportages....

Réalisation : Dominique Bussetta, La Compagnie des vidéastes.

Informations pratiques

Rester libres !

Les expressions de la liberté des Allobroges à nos jours

A partir du 9 décembre 2006

Commissaire de l'exposition : Olivier Cogne, sous la direction de Jean-Claude Duclos, conservateur en chef et directeur du Musée dauphinois.

Scénographie

Jean-Jacques Barelli et Jacky Hernandez

Contacts presse

Marianne Taillibert assistée de Agnès Perrière
04 76 85 19 11 - m.taillibert@cg38.fr

Musée dauphinois

30 rue Maurice Gignoux
38031 Grenoble cedex 01
Téléphone : 04 76 85 19 01
Télécopie : 04 76 87 60 22
www.musee-dauphinois.fr

Ouvert tous les jours sauf le mardi
De 10h à 19h, du 1^{er} juin au 30 septembre
Et de 10h à 18h, du 1^{er} octobre au 30 mai

Entrée gratuite

Le Musée dauphinois est un musée départemental relevant du Conseil général de l'Isère.

Photographies à la disposition de la presse



1. *La Renommée*, maquette de galère, réalisée au milieu du XVIII^e siècle. Sur ce type de navire étaient embarqués les protestants réfractaires condamnés. Exemple attribué à l'atelier des modèles de l'arsenal de Toulon.



2. *Rouget de l'Isle chantant La Marseillaise*, peinture d'Hippolyte Ravergie, réalisée en 1880 d'après le célèbre tableau d'Isidore Pils (1849).



3. Monument inauguré en 1906 sur la place du village de Roybon. Statue de la Liberté, donnée par le sculpteur Bartholdi. Carte postale, collection particulière



4. Grenoble, 17 mai 1966. Manifestation contre le plan social des établissements Neyrpic. Collection Le Dauphiné Libéré



5. La Mure, 13 février 1984. Affichette placardée lors de la manifestation contre la fermeture des mines de La Mure. Collection Le Dauphiné Libéré



6. Grenoble, 8 mars 1986 Affiche de la Journée internationale des femmes Organisée à Grenoble Alpeexpo. Coll. Archives départementales de l'Isère



7. Isère, 1924. Affiche "Les françaises veulent voter" de l'Union française pour le suffrage des femmes. Coll. Archives départementales de l'Isère

Fernand Garnier, directeur du Créarc, a été choisi par le Musée Dauphinois pour être l'auteur et le metteur en scène d'une production audiovisuelle intitulée : « Le Théâtre du Temps »

Destiné à être diffusé dans le cadre de l'exposition « Rester Libres ! », ce film est une mise en perspective des acteurs de la liberté telle qu'elle s'est élaborée en Dauphiné.

Cette notion de liberté, qui s'est composée au cours des siècles, reste un enjeu.

C'est à partir de cette Histoire que Fernand Garnier convoque sept personnages et les ressuscite...

Avec « Rester libres ! », le Musée se propose de rendre compte des diverses expressions d'un droit fondamental, fragile, dont la création continue s'est construite au fil de l'Histoire, dans notre Région.

Désireux de montrer les différentes figures qui se sont illustrées dans ce combat pour la Liberté en Rhône-Alpes, le Musée imagine un « théâtre du temps » qui serait filmé et dans lequel seront convoqués sept personnages emblématiques de la construction de cette notion. Dès le mois de Juin, Fernand Garnier, directeur du Créarc, se voit donc confier par Jean-Claude Duclos le soin d'écrire un texte pour ces sept personnages qui représenteront, chacun en leur temps, la complexité d'une valeur en perpétuelle évolution.

Pour répondre à la demande du Musée Dauphinois, Fernand Garnier a procédé à un travail rigoureux alliant création artistique et vérité historique. Pour donner corps, voix et âme à ses personnages, il s'est livré à une entreprise complexe nécessitant différentes phases de travail.

Une phase de documentation consistant à se nourrir de l'Histoire pour ancrer chaque personnage dans un contexte historique cohérent et objectif.

Dans ce but, le Musée lui a fourni une caractérisation très précise des différents personnages : Qui sont-ils? Quelle place ont-ils dans la société de leurs temps ?...

Un lexique historique accompagnait ce document. Il définissait le sens des mots comme « liberté », « justice », « état », « droits », « citoyen », « résistance », « égalité »... dans les différents contextes concernés.

Une bibliographie enfin lui a permis de se documenter d'une manière plus approfondie sur les époques mises en scène.

Ce fut un travail considérable car cette « fiction théâtralisée » devait impérativement s'inscrire dans les subtilités de l'époque représentée.



Une phase d'écriture, naturellement, qui a dû être, elle aussi, adaptée aux contraintes d'une production exigeante.

Chaque texte ne doit pas excéder 4 minutes de durée. Il doit faire exister le personnage, mettre en scène les enjeux auxquels il est confronté et les objectifs qu'il poursuit. Ceci, en rapport, bien sûr, avec la situation historique dans laquelle il est plongé. Dans un cadre aussi fort chaque mot compte encore plus qu'à l'ordinaire. Lors de la première lecture, il est apparu que la durée prévue était dépassée et il a fallu réduire le texte.

Une phase d'ajustement du texte en concertation avec le Conseil Scientifique de l'exposition composé d'historiens.

Si minimales soient-elles, ces corrections avaient trait à des nuances lourdes de conséquences quant à la pertinence historique de l'ensemble. Les textes des sept personnages sont, par ailleurs, reliés les uns aux autres par un texte qui les met en situation dans leurs contextes respectifs et dans l'évolution générale de la société dans les Alpes.

Une phase d'élaboration technique.



Après l'écriture proprement dite et parallèlement à elle, se sont déroulées des réunions de concertation. Elles mobilisaient Jean-Claude Duclos et Olivier Cogne (Musée Dauphinois), Jean-Claude Barelli et Jean-Jacques Hernandez, scénographes de l'exposition, François Raymond (Mehr communication) réalisateur du film et les membres du Créarc concernés par le projet.

Celles-ci ont permis de préciser la commande du Musée et les conditions dans lesquelles le tournage se déroulerait. Le film présentera donc sept personnages en pied dont les apparitions sont reliées les unes aux autres par un texte de liaison. La projection se déroulera dans une salle spécialement aménagée dans le Musée.

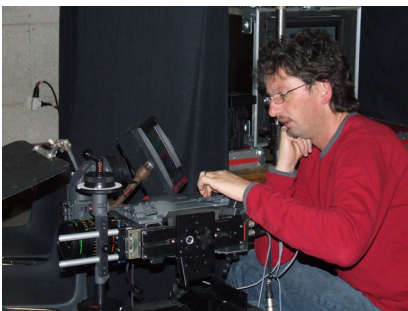
Avant d'y parvenir le visiteur aura traversé toute une série de salles présentant les différentes époques concernées par le film.

Posture, voix, énergie du texte ont dû être concentrées dans une interprétation enregistrée par une caméra fixe. La mise en scène et la direction d'acteurs ont donc intégré des contraintes tout à fait inhabituelles.

Une phase de réflexion esthétique liée au réalisme historique des costumes.

Un patient travail de documentation, de recherches et de création a été assuré par Michelle Chevassus, membre bénévole du Créarc. Elle a analysé certaines spécificités de l'histoire du costume pour parfaire l'authenticité des personnages jusque dans le réalisme de leurs vêtements et accessoires. Rassemblant les éléments nécessaires, elle a supervisé cette dimension artistique jusqu'aux ultimes moments du tournage.

Une phase de tournage, enfin, a mobilisé toute l'équipe de création



Pour le tournage du film qui s'est déroulé du 8 au 10 novembre, le Créarc a mis à la disposition de l'équipe de réalisation, la société « Mehr communication » que dirige François Raymond, le Petit Théâtre et son technicien, Steve Bellin.

La scène envahie par un appareillage cinématographique impressionnant s'est ainsi transformée en plateau de tournage pendant trois jours.

Les deux équipes ont travaillé en parfaite harmonie appréciant le travail accompli par chacun. Avant chaque prise de vue, un temps important était réservé à la qualité de la séquence à filmer. Les deux équipes ont été attentives à chaque détail, lumière, costume et matières, accessoires, maquillage, coiffure ; elles ont été rejointes par moments par les scénographes Jean-Jacques Barelli et Jean-Jacques Hernandez. Tous ont eu à cœur de livrer au Musée Dauphinois une réalisation à la hauteur des enjeux de l'exposition.



La mobilisation du Créarc dans une création d'une telle spécificité a été vécue par l'équipe comme un enrichissement. Fruit d'un travail intense et de longue haleine, la réalisation du « Théâtre du Temps », dans la complexité de son élaboration, a été riche d'enseignements à différents égards : professionnels, artistiques, culturels et humains. Le Créarc est heureux d'avoir participé à ce projet et espère que nombreux seront les visiteurs de l'exposition à apprécier le film.

LE THÉÂTRE DU TEMPS

LES COMÉDIENS



Pierre Reynard

Un Viennois allobroge au moment de la romanisation de la région rhônalpine



Philippe Garin

Un montagnard de l'escarton du Queyras du XIV^e siècle



Michel Ferber

Un aristocrate dauphinois, parlementaire, sous le règne du Roi Soleil



Cyrille Swierkosz

Un notable dauphinois au temps des lumières et pendant la Révolution



Jean-Vincent Brisa

Un élu républicain de la III^e République



Romano Garnier

Un résistant à la Libération



Naïma Saket

Une militante anti-raciste des années 2000